L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 NOVEMBRE 1894. | 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 4 NOVEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................$12 00
Six mois....................6 00
Trois mois....................3 00
Un mois....................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................$3 00
Six mois....................1 50
Quatre mois....................1 00
Trois mois....................75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent aujourd'hui réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les manifestations démocratiques.--Leurs succès.

Il y a quatre mois à peine, si l'on eut dit qu'en Louisiane, le plus démocrate des Etats de l'Union, la suprématie du parti démocrate serait, ne fut-ce qu'un moment, mise en question, toute la population eut haussé les épaules. C'est cependant ce qui est arrivé par suite d'un accès de mauvaise humeur de quelques planteurs mécontents. De là, la surprise générale; puis le mouvement de réaction bien légitime contre une volte-face très malheureuse, très maladroite, encore plus inexcusable qu'inexplicable, et que condamnent hautement tous les hommes sensés, tous les vrais patriotes. De là, les protestations qui éclatent de tous les côtés à la fois, et les meetings qui se succèdent chaque jour et dans chaque localité, et dans lesquels les orateurs du parti déploient tant de zèle, tant de bon sens, tant d'éloquence.

Des meetings! il y en a partout, dans les paroisses, rurales et, spécialement, dans la paroisse d'Orléans. Jeudi dernier, la manifestation avait lieu à Alger; le lendemain, vendredi, c'était à l'angle de l'avenue Lafayette et St-Claude.

Hier samedi, grande démonstration au pied de la Statue de Clay et l'on y entendait des hommes comme le gouverneur Murphy Foster, et les Honorables Jones, D. Caffery, Boatner, Blanchard, A. Meyer, Buck, Farrar, les premières autorités du pays par la puissance de leur parole ou par la haute situation politique qu'ils occupent.

Aujourd'hui, autre manifestation à St-Bernard, aux Abattoirs, et, demain, lundi, la veille même des élections, dans le 3me Ward, au coin de l'avenue Tulane et de la rue Tonti.

Comment nos néo républicains ne seraient-ils pas engloutis sous cette avalanche de démonstrations populaires qui les condamnent et les réduisent au silence?

Certes, malgré les efforts désespérés des séparatistes et la jactance affectée de quelques-uns d'entr'eux, nous n'avons pas, un seul instant, depuis deux mois, douté de la victoire complète des Démocrates; mais nous en sommes, aujourd'hui, plus assurés que jamais.

Une seule chose pourrait rendre leur triomphe douteux, c'est l'apathie, la négligence, l'abstention de certains électeurs. C'est une triste habitude qu'ils avaient prise depuis assez longtemps et qu'excusait presque la certitude du succès, l'absence même d'adversaires.

Il n'en est plus de même, à l'heure qu'il est. Tout citoyen, digne de ce nom, commettrait une lourde faute, en ne remplissant pas dans une circonstance aussi solennelle, tous ses devoirs électoraux avec autant de fermeté que de conscience. Aux polls donc, tous, mardi, et la victoire est certaine.

Vin de St-Raphael.—Il est peu de gens à la Nouvelle-Orléans qui ayant goûté de ce vin, ne l'aient trouvé non seulement excellent pour ses propriétés stomachiques, mais encore délicieux comme breuvage.

Dans un opuscule fort intéressant, le Dr Bouchardat en vante les qualités. C'est surtout un tonique, un digestif et un fortifiant sans pareils, d'une très grande efficacité dans les cas d'anémie et de chlorose, de goutte chronique, de débilité et de bien d'autres maladies trop nombreuses à énumérer.

Le St-Raphaël se vend en ville à peu près partout, surtout par une de nos plus grandes maisons d'importation, la maison Paul Gelpi Bro., rue Decatur, entre Dumaine et Bienville.

PENSÉES.

Tous nos prétendus incrédules sont de faux braves qui se donnent pour ce qu'ils ne sont pas.
MASSILLON.

On peut briller par la parure, mais on ne plait que par la personne.
J. J. ROUSSEAU.

En tombant de trop haut l'âme se brise, comme le corps.
BALZAC.

Rien n'accrédite plus les faux bruits que le silence.
BENJAMIN CONSTANT.

Il ne suffit pas d'être un grand homme; il faut venir à propos.
MIGNET.

Le paysan n'a qu'une idée fixe: vivre pauvre pour mourir riche.
STENDHAL.

Il en est de nos opinions comme de nos montres: pas une ne va de même, et chacun s'en rapporte à la sienne.
POPE.

Si le tact pouvait se vendre, il n'y a que ceux qui en ont qui en achèteraient.
BARBEY-D'AUREVILLY.

Le bonheur qui fait trop de bruit importune les malheureux; il faut savoir mettre des sourdines à ses joies.
ADOLPHE D'HOUDETOT.

La vie se passe à reconnaître qu'on a été heureux sans s'en douter et à se croire malheureux sans l'être.
P.-L. GOURRIER.

La flatterie est la plus fausse des monnaies et c'est peut-être la seule qui ne cessera pas d'avoir cours.
O. D'HAUSSONVILLE.

Il faut se garantir du tourment des petites choses; c'est la maladie des gens heureux.
Mme NECKER.

C'est une double faute de se croire plus qu'on est et de s'estimer moins qu'on ne vaut.
GOETHE.

Sur la plage, entre hommes:
—N'est-ce pas Mme de R.... qui vient là-bas?
—C'est bien elle.
—Comme elle est changée!
—Dam, c'est qu'elle est à l'âge où l'on a deux ans de plus.... tous les douze mois.

JEUX D'ESPRIT.

Voici les solutions aux trois devinettes que nous avons proposées dimanche dernier à nos abonnés:

No 1.—MOTS EN LOSANGE.

C
FAT
FOLIE
CALIBRE
TIBRE
ERE
E

No 2.—MOTS EN TRIANGLE SYLLABIQUE.

CA MA RA DE
MA DA ME
RA ME
DE

No 3.—MOTS EN CARRÉ.

A O U T
O R N E
U N I T
T E T E

Les personnes dont les noms suivent nous ont envoyé les solutions justes; elles ont donc droit à la prime offerte à qui les devinerait toutes trois.

Nous les prions de bien vouloir nous présenter leurs réclamations demain ou après-demain au plus tard, car nous désirons y faire honneur dans le plus bref délai possible.

Mesdames—G. A. Lanaux Bayou St-Jean, près de la Station des chars; A. Bassetti, rue Esplanade, 285; J. E. Rivoire, angle des rues Royale et Dumaine; James McMurtrie, Jr., rue Bienville 487; Geo. Sarrat, rue Villeré, 246; Bella Thibaud, rue Royale, 708.

Mesdemoiselles—Henriette Villeré, rue Bourgogne, 343, coin Kerlerec; C. Fenrchy, rue Bourbon, 165; Nellie Hart, Bonnet Carré, Lne; C. C. Délery, rue Tremé, 172; Blanche Mauroan, rue des Marais, 363; B. St-Martin, rue Dauphine, 859; Blanche Gallier, rue Royale, 278; D. Batthe, rue Esplanade, 83; Elise Kirschl, rue Robertson, 342; Marcelle Ducongé, rue Dumaine, 418 1/2; Pauline Abadie, rue Kerlerec, 213; Violette DeGeorge, rue Esplanade, 231; Marie Dumestre, rue St-Antoine, 72; A. Bodet, rue Bienville, 478.

Messieurs—A. Walz, rue Decatur, 91; F. J. Carrouché, rue Esplanade, 516; Eug. Daverdin, rue de Chartres, 61; Raymond Delord, rue St-Antoine, 67; R. Figus, coin des rues Bourbon et Toulouse; Jules Drouillet, rue Madison, 17; Omer Augustin, rue Columbus, 178 1/2; C. Debrés, coin des rues Palmyre et White; Alph. Lannay, coin Chartres et Ursulines; Louis Zhété, coin des rues Valmont et Chestnut; Jean Dossat, rue Dumaine, 12; J. P. Souby, rue Royale, 290 1/2.

TRIBUNE DE L'ABEILLE.

LETTRE

à Madame Laville-Ferminet.

Il était une fois, dit un charmant conteur,
Un lutin demeurant sous le toit d'un pêcheur.
Souvent on le voyait dans l'âtre
Sautiller sur la braise et se faire un fou jeu
De courir, agitant son plaid couleur de feu
Et son petit talon bleuâtre.

C'était le plus mignon des Follets de las Eeau;
Et quand, seule, Jeannie arrivait du bateau,
Furtif, il se glissait près d'elle.
Il lui contait tout bas ses amoureux tourment,
Recommençait cent fois et faisait le serment
De toujours lui rester fidèle.

D'une plus douce voix que le soupir de l'air
Mourant sur une fleur, de son rêve si cher
Il disait l'ardente tendresse:
"Ecoute, ô ma Jeannie, écoute un seul moment
"Celui qui t'aimera toujours bien tendrement
"Et te réclame une caresse!

"Je fais jouer pour toi les rayons du soleil
"Sur les eaux du lac Beau; les fleurs au teint [vermeil
"Que tu trouve sur ton passage,
"Je les apporte ici d'un pays enchanté
"Que tu ne connais pas, Jeannie, à ta beauté
"J'en fais le souriant hommage.

"Parfois, en respirant une touffe de thym,
"Sur ta lèvre sens-tu comme l'essor mutin
"D'une jeune abeille envolée?
"C'est un baiser, Jeannie, un baiser que j'ai pris
"Pour enchanter mon cœur de tes charmes [épris,
"Et ravir mon âme isolée...."

Moi, songeant au récit du gracieux conteur
Et ne sachant pourquoi, j'ai pensé que mon [cœur
Du lutin d'Argail est frère....
Cependant, pour Jeannie il ne soupire pas;
Vous admirant, Madame, il s'attache à vos pas
Et près de vous ne peut se taire:

"Laisse-moi, vous dit-il, te chercher loin des [yeux
"De la foule acclamant ton talent merveilleux!
"Laisse-moi rompre les roses
"De tes bouquets, et prendre à tes beaux lau- [riers verts
"Seulement une fleur! car ces bonheurs si chers
"Charmeront mes ennuis moroses!

"Comme une abeille au sein de parfums eni- [vrants,
"Laisse-moi me griser d'harmonie à tes chants!
"Que j'entende parler ton âme!
"Qu'elle s'épanche encore en accents inspirés
"Et passe sur ta lèvre avec les mots sacrés,
"S'élançant ainsi qu'une flamme!

"Et moi, Sylphe caché dans les replis soyeux
"De ta robe de fée au tissu gracieux,
"Sous la rose de ton corsage,
"Ou bien dans ta guirlande aux verveines en [fleurs,
"J'écouterai ravi, laissant couler mes pleurs,
"Et te rendant tout bas hommage!"—
Ainsi parle mon cœur.... Ne l'entendez-vous [pas
O femme harmonieuse! O Muse d'ici-bas!
Il vous admire et le répète.
Aimez-le donc un peu, ce follet, ce lutin
Qui va glanant pour vous poétique butin!
Aimez le, c'est votre poète....

TRILBY.

LE "SUNSET LIMITED."

Les fastueux véhicules qui composent le "Sunset Limited," que tant de personnes ont admirés ces jours-ci à la Nouvelle-Orléans, roulent maintenant vers Los Angeles et San Francisco, emportant trente-trois passagers.

Des différents télégrammes envoyés, le long de la route, par le surintendant général, M. W. G. Van Winck, qui accompagne les voyageurs, on peut conclure que le nouveau train de la ligne du Pacifique a dépassé en vitesse tous ceux qui l'ont précédé sur l'immense voie qui, de notre ville, se dirige vers le soleil couchant.

C'est d'autant plus remarquable que le "Sunset Limited" accomplit son premier voyage, établissant ainsi un nouveau record de vitesse pour les trains de longue distance.

La Nouvelle-Orléans et la cité-sœur peuvent être fières de telles prouesses, considérant qu'il suffit aujourd'hui de 3 jours 1/4 pour se rendre d'ici à San Francisco.

Des télégrammes envoyés de la Reine du Pacifique et des villes intermédiaires annoncent que le train qui va bientôt nous arriver, parti à l'heure ordinaire, s'est arrêté à toutes les stations à l'heure exacte. C'est merveilleux pour un convoi qui doit parcourir 2,489 milles pour arriver à destination. C'est la meilleure réclame que puisse faire une compagnie de chemin de fer auprès du public.

Le train parti de San Francisco avec 25 passagers directs doit arriver ce soir à 7 heures 40.

Restaurant Victor.

MENU DU JOUR.

Potage,
Consommé Royal, Gombo aux Crabes.
Hors-d'œuvre,
Olives, Céleri en branche.
Poisson,
Filet de truite à la Orly,
Pommes de Terre Duchesse.
Entrées,
Filet de Bœuf aux champignons. Tête de veau à la vinaigrette.
Légumes,
Choux fleurs au gratin. Aubergine frite.
Rôti,
Dindonneau farci aux pacanes. Salade Panachée
Dessert—Beignets soufflés au Marasquin.
Fruits, Fromage Gelée de Goyave, Café et Cognac.
Un Dollar, Vin inclus,
Diner, table d'hôte, de 3 heures à 8.
20 oct—3m—dim mar jeu

Les Canadiens-Français aux Etats-Unis.

Monsieur l'Editeur,

Une statistique qui n'a rien de fantaisiste nous apprend qu'il y a aux Etats-Unis un million de Canadiens-Français.

La plupart se sont établis dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre,—à quelques pas de la frontière Canadienne. Là, ils sont encore presque chez eux.

Les plus heureux font partie du commerce. Les autres peuplent, à titre d'ouvriers, les fabriques locales. Tous,—ou presque tous,—se tirent d'affaire, et quelques-uns font fortune.

La misère, due à un gouvernement détestable, les força à s'expatrier. Ces rudes bûcherons, en majorité petits propriétaires ruraux, vendirent leur lopin de terre et désertèrent le toit paternel.

Ils reviennent souvent au pays, mais rarement pour y rester: leurs visites de touristes entraînent, au contraire, d'autres expatriations. Ils disent ce qu'ils ont vu; leurs amis, qui veulent voir aussi, émigrent à leur exemple, et le sol de la famille se vide. Ajoutons, pour rester dans le vrai, que les crises industrielles de l'Union américaine ont pour effet de refouler vers le Canada un certain nombre de ces travailleurs.

Pour ce million d'hommes, la grande préoccupation morale est de conserver leur langue française et leur religion catholique, au milieu de ce salmigondis d'idiomes et de sectes.

Pour atteindre ce but, on les voit s'imposer de durs sacrifices, se surveiller et s'encourager les uns les autres, et prouver,—chose instendue!—que la race gauloise sait se tendre la main autour d'une même pensée.

D'où provient ce phénomène? Du fait qu'ils obéissent à l'autorité ecclésiastique. Leurs prêtres les ont suivis aux Etats-Unis. Ils y ont fondé des églises et des écoles. Ils continuent à pourvoir aux besoins spirituels de leurs paroissiens et à les maintenir dans le giron du culte traditionnel.

A tous, ils disent:—"Souvenez vous de vos pères et de votre patrie!".... Et personne ne les oublie. Ils leur disent aussi:—"Adorez le Dieu de vos ancêtres".... Et tous l'adorent. Au milieu de l'indifférence religieuse qui marque cette fin de siècle, ces communautés fidèles aux croyances familiales forment un spectacle édifiant.

Les émigrantes canadiens-français s'occupent aussi de politique, au point de vue de leurs intérêts communs. Des Sociétés se donnent pour tâche de leur faciliter la naturalisation américaine. Dans certaines localités, ils sont parvenus à faire élire des magistrats de leur nationalité, et même, croyons-nous, des représentants à la législature de l'Etat.

Ils ont créé, dans diverses villes, des journaux de langue française qui étudient ces questions. Elles sont également débattues par des conventions périodiques. Nos dignes Canadiens ont la bonne fortune de posséder parmi eux des chefs patriotes, intelligents, instruits et dévoués. Leur grande Société nationale de Saint-Jean-Baptiste, qui rayonne sur tous leurs groupes, a dans son programme tous ces problèmes de bien-être et d'avenir.

Ces organisations régionnelles et générales nous font connaître l'idéal des Canadiens-Français venus aux Etats-Unis. Ils professent des idées particulières, qui ne seraient point déplacées dans notre milieu. Des impôts excessifs et des tracasseries incessantes les ont chassés de leurs foyers. Ils passèrent d'abord la frontière à l'aventure, timidement, en tâtonnant. Les premiers ayant amélioré leur sort, d'autres les suivirent, et bientôt, cette race prolifique finit par déborder en masses profondes.

A l'heure qu'il est, ils constituent dans plusieurs villes des appoints de population considérables. Parvenus à ce degré de puissance, ils se sont comptés, ont réuni leurs forces et fait revivre leurs mœurs du Canada. Ils ont transporté dans l'exil leurs dieux lares.

Leur idéal est de préserver, dans l'Union américaine, leur personnalité franco-canadienne, et de la transmettre à leurs enfants.... Tâche ardue, mais bien digne de leur énergie remarquable!

La partie la plus difficile de la besogne paraît être de maintenir l'usage de la langue française parmi la jeune génération. Les enfants nés sur ce sol glissent dans l'anglais, comme en Louisiane. Pour les retenir, on a créé des écoles françaises. Certains parents, ayant des ressources suffisantes, envoient leurs fils terminer leurs études dans la province de Québec, et se retremper à la source maternelle.

Autrefois, les Louisianais envoyaient les leurs en France. C'était au temps de leur prospérité. Les jeunes gens revenaient de Paris profondément pénétrés d'idées françaises. A présent, ils fréquentent des écoles locales où notre idiome n'est point du tout enseigné, ou ne l'est qu'insuffisamment, à titre de langage étranger;—et les élèves en sortent absolument américains. Les brumes du lointain estompent l'ancienne mère patrie.... Cela n'arrivera-t-il point aussi dans la Nouvelle-Angleterre?

—"Non, certes!" s'exclament nos braves Canadiens. Bien que citoyens américains, nous sommes Français d'origine, et Français nous voulons rester."

Et dans toutes leurs manifestations publiques, de même que dans tous leurs journaux, ils s'écrient:—"Maintenons notre langue!...."

A la bonne heure!.... Que ces déclarations seraient aussi de mise en Louisiane! Mais ici, nos jeunes écoliers murmurent, avec un haussement d'épaules:—"A quoi bon?"

A quoi bon?...... A prouver que vous ne reniez pas le souvenir de vos aïeux, et que vous ne passez pas l'éponge sur les traces de votre glorieuse origine. Vous êtes Américains; c'est beau, c'est grand; mais où serait le mal, si vous aimiez un peu la France, qui fut le berceau de vos pères?.... Les bons fils chérissent aussi leur grand'mère.

Nos excellents Canadiens, eux, veulent rester Français. Ils ne le sont plus depuis cent-trente ans; mais leurs ancêtres l'étaient: ils veulent l'être eux-mêmes; quelques-uns voudraient l'être comme on l'était du temps de Louis XIV et de Colbert. La France n'est pas moins belle aujourd'hui....

Nous saluons profondément cette fidélité plus que séculaire; nous la saluons de cœur et d'esprit, c'est-à-dire, avec toutes les énergies de notre être et toute la gratitude de notre âme! Nous la saluons chez les Canadiens des Etats-Unis, comme nous l'avons saluée dans ceux du Canada,—membres, les uns et les autres, de la même vaillante famille.

Cette fidélité se perpétuera-t-elle? Nous l'ignorons. Dans tous les cas, par sa durée, elle représente déjà un sentiment héroïque. Avoir, pendant plusieurs générations, résisté aux brutalités des Anglais et aux séductions des Américains, n'est pas chose vulgaire. Une telle constance trahit une trempe de caractère dont nous voudrions retrouver plus d'exemples sur les rives du Mississipi.

D'ailleurs, en suivant les Canadiens-Français à travers leur histoire, nous découvrons qu'ils furent, sur ce point, toujours intraitables. Leurs pères, en 1837, ne reculèrent pas devant une guerre civile pour défendre leurs privilèges d'origine, qu'ils scellèrent de leur sang.

De nos jours encore, toutes leurs disputes avec leurs concitoyens anglo-canadiens tournent autour de ce sujet. Ils demandent l'enseignement du français dans toutes les écoles publiques du Canada. Peu d'accord sur d'autres questions, leurs journaux sont unanimes et chaleureux sur celle-là. Chacun fournit sa note au concert de protestations.

Le voyageur qui parcourt la vaste province de Québec, y trouve, par les mœurs, par la politesse, mais surtout par le langage, une petite France.

C'est la Louisiane d'avant la guerre de la Confédération. Ici, l'anglomanie a déjà opéré de grands ravages. Là-bas, la population de langue française a gardé son autonomie. Elle naît, vit, grandit et se multiplie énormément, dans le respect et la pratique des vieilles coutumes familiales. On y a tout conservé,—même l'accent de celles de nos provinces qui virent naître les aïeux; détail qui n'étonne pas médiocrement les visiteurs. C'est un petit monde honnête, robuste, industrieux, qui représente, sur les bords du Saint-Laurent, la France de Champlain et de Montcalm.

Les émigrants Canadiens emportent aux Etats-Unis ce bagage d'idées et les cultivent sur le nouveau sol dont ils ont fait leur patrie. Travailleurs obstinés, ils tirent d'une terre ingrate une récolte qui promet. Puisse t-elle donner tout ce qu'elle fait entrevoir. Les Français de la Louisiane ne seront pas les derniers à applaudir.

FRANÇOIS TUJAGUE.

GRAINS D'ESPRIT.

A l'approche du 14 juillet.

Un candidat à la décoration est en instance auprès du ministre.

—C'est que, lui répond ce dernier, je n'ai que quatre croix à ma disposition.

—Oh! monsieur le ministre, riposte le candidat, une me suffit.

On reprochait à un père de marier son fils trop jeune.

—Attendez, lui disait-on, qu'il soit un peu plus raisonnable.

—Pas si bête, il ne voudrait plus.

—Maman, demande Tommy, pourquoi chasse-t-on les tigres et les lions?

—C'est parce qu'ils tuent les pauvres petits moutons.

Tommy, après un instant de réflexion:

—Alors, pourquoi qu'on ne chasse pas les bouchers.

La maman de Jeanne vient de lui donner une fraise et, voyant qu'elle ne remercie pas:

Eh bien! gronde-t-elle, qu'est-ce qu'on dit?

—Maman, encore une fraise!

Dans un café d'artistes:

—Figure toi, mon bon, que j'ai failli d'être directeur à Saint-Etienne!

—Comment, tu as "failli," avant d'être directeur!

Madame se prépare à partir pour le bal.

Bébé intervient:

—Tu ne prends pas ton ouvrage, maman!

—Mais on ne travaille pas en soirée, mon chéri.

—Alors.... pourquoi papa dit-il que tu fais toujours tapisserie?

Au restaurant:

—Garçon! qu'est-ce que c'est que ce gruyère? Il est mouillé.

—Monsieur ne doit pas s'étonner. Dans cette saison le bon gruyère pleure toujours.

—Alors, emportez-le... J'attendrai le moment où il sera plus gai.

MAUTEMPS.—Décédée hier, vers minuit, à l'âge de 19 ans, LENA GLASER, épouse de Eugène Mautemps et native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Mautemps et Glaser sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues Annonciation et Général Taylor.

COURCELLES.—Décédé hier matin, samedi, 3 novembre 1894, à 11 heures à l'âge de 66 ans, LOUIS COURCELLES, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain, aujourd'hui, à 1 heure et demie très précise de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 206, avenue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauternes et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant de Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.

Les officiers et les membres de cette Association se réuniront DIMANCHE le 11 novembre 1894, à 5 heures P. M., à la Salle de l'Etoile Polaire, coin des rues Remparts et Kerlerec, pour célébrer le 24me anniversaire par un banquet. Tous les membres sont requis d'être présents en habits noirs, badge et munis de la carte d'entrée au banquet.

Par ordre du Président,
BERNARD TUJAGUE.
BERNARD ABADIE, Secrétaire.
4 nov—4 10 11

Pourquoi ne vous Mariez vous Pas?

L'Association de Mariage de la Nouvelle-Orléans vous donnera $500 quand vous le ferez.

Conditions, pour en devenir un des membres: 1. Toute personne célibataire (homme ou femme) peut en devenir membre. 2. Vous payez $2 pour en faire partie et $2 par semaine et vous touchez $500 quand vous vous mariez. 3. Vous devez en être un membre pendant six semaines, avant de pouvoir bénéficier des avantages. 4. Si vous désirez démissionner, vous pouvez le faire, votre argent vous sera remboursé, moins 10 pour cent. 5. $500 de prêts pour mariage seront donnés le premier mardi de chaque mois. Venez ou écrivez au bureau. Nouveau numéro 429 rue Carondelet. J. H. HANSON, Jr, Trésorier. E. LEBRETON, Secrétaire. R. LESTER, Directeur. M. Gonzales G. Gay est autorisé de recevoir les engagements. 4 nov—1f

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chaland: pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

Avis d'Election.

Etat de la Louisiane, Bureau des Surintendants d'Election, Paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1894.

En vertu des dispositions du deuxième paragraphe de la section 3, de l'Acte No 151 de 1894,

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ

Qu'une élection pour remplir la vacance causée par la résignation de l'Hon. Louis Cucullu, représentant dans le Conseil de Ville du Sixième Ward sera tenue entre les heures de 6 heures du matin à 7 heures du soir, le Mardi, 6 novembre 1894, dans les différents precincts du Sixième District représentatif aux endroits de votes respectifs désignés dans la proclamation de l'Honorable John Fitzpatrick, Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans, datée du 25ème jour d'octobre 1894.

Par ordre du Bureau des Surintendants d'Elections, Paroisse d'Orléans.
L. P. BRIANT, Secrétaire. GEO. C. PREOT, Président.
25 oct—12f

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises,
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Il prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
6 mars—1 an.

GRANDE RÉDUCTION
PLUS GRANDE SÉLECTION
—EN—
Tapis,
Nattes,
ARTICLE DE MAISON,
STORES DE FENÊTRES,
RIDEAUX EN DENTELLE,
TAPIS,
CARRÉS ARTISTIQUES,
TOILE CIRÉE, LINOLEUM,
CORTECENE.
Seul Agent English Corticene Co.
Le plus Grand Stock.
Le Meilleur Assortiment.
L'endroit le meilleure marché pour faire ses achats.
Venez voir si le ci-dessus n'est pas vrai.)

A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
4 nov—1f

LE SUCCES MERVEILLEUX
Obtenu par Mme Ella Berry, dans ses guérisons des affections de la peau, du cuir chevelu et les défectuosités du teint défraient toutes les conversations. Le vrai mérite l'emporte—et voilà pourquoi Mme Ella Berry est aussi populaire. Elle a guéri des centaines de cas affectés à une gravité il est vrai et portant ennuyeuses, telles que: des boutons aux visages de jeunes personnes et de personnes âgées, de rousseur, taches de foie, taches hui ences, des petits boutons à têtes noires, cicatrices, les marques de la petite vérole, les jeunes crevasses, les sourcils clairsemés, les cheveux superflus, les môles, les verrues, veines rouges, les rugosités de la peau, l'eczema, la perte des cheveux, les cheveux gris, les peaux mortes, toutes sortes de taches ou d'âge, etc. L'électricité est appliquée avec un succès sans égal. Pas de cicatrices, pas de blessures, satisfaction garantie.

La démonstration pour l'enlèvement des cheveux superflus sera donnée tous les mercredis, jusqu'au 31 octobre. Le massage du visage se fera à raison de $2 la séance, les jeudis et vendredis, avec de nouvelles combinaisons. Consultations gratis, tous les jours de 9 A. M. à 4 P. M. Le dimanche, de 10 heures à midi.

Mme ELLA BERRY, Morris Building, encoignure des rues Canal et Camp. Prenez l'élévateur pour le quatrième étage. Les remèdes de Mme Ella Berry ainsi que ses articles pour la toilette sont en vente chez tous les pharmaciens.
21 oct—3m dim

Mlle M. MURPHY,
—MAINTENANT—
Mme MOORE,
145 RUE DU CANAL.
Est heureuse d'annoncer que ses modèles d'Automne sont maintenant prêtes. Son assortiment de cette saison sera bien supérieur aux précédents. L'expérience passée de Mme Moore l'a mise à même de se procurer les meilleures modèles d'Europe. Son établissement est considéré comme plus fashionable de son genre sur la rue du Canal et possède parmis ses clientes des dames appartenant à la meilleure société de la Nouvelle Orléans. Elle a bien acquis son excellente réputation en fait de modèle, ajustement et parfaite exécution du travail. Ses prix sont raisonnables comme travail de premier ordre.
28oct—28—nov 4

Modes Parisiennes.
ROBES ET CONFECTIONS.
44 Bourbon et 233.
Mme GODIN-M.
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames généralement, que les modèles qu'elle attendait des premiers établissements parisiens sont arrivés; et il lui sera agréable de les faire admirer à celles des dames qui voudront bien agréer l'invitation qu'elle leur a fait à cet égard.
Les cartons reçus renferment tout ce qui se rattache à la toilette des dames, garnitures, confections, etc. Comme par le passé, Mme Godin-M fera tout en son pouvoir pour satisfaire le goût des plus capricieuses. 30sept—1m dim

Mlle T. ROY
A ouvert de nouveaux salons au No 59 rue Royale où elle sera heureuse de recevoir ses clientes.
Les dernières modes parisiennes comme coiffure, coupe de cheveux et bonnets, shampooing une spécialité. Les meilleures qualités en fait de cheveux.
Aussi un grand et bel assortiment de toilettes les plus à la mode, choisies à Paris, viennent d'arriver. 21 oct—1m, Dim, Mer

Mme LEONIE GEORGE,
Robes et Confections,
ENCOIGNURE ROYALE ET DUMAINE,
—Au premier—
Annonce aux dames de la ville et de la campagne qu'elle est comme par le passé prête à exécuter toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.
Les commandes de la campagne sont exécutées avec soins et promptitude.
7 oct—4 dim.

SALON DE MODES.
Nouveauté et Elégance.
Mlle MARTINET,
99..........Rue Bourbon..........99
Est heureuse de faire savoir à ses clientes qu'elle est de retour d'un voyage qu'elle était allée faire dans l'intérêt de sa maison; et qu'elle vient de recevoir ses commandes pour l'hiver. Elle a reçu de Paris ses modèles les plus en vogue; et tous les travaux de confection qui lui seront confiés seront l'objet de ses soins personnels; et elle restera fidèle à sa devise: que son salon ne se jamais livrer le moindre article de toilette qui ne se distingue par un cachet de goût et d'élégance.
14 oct—1m dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 100 rue de Chartres, Orléans, Lne.

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

LA PLUIE! LA PLUIE!
La Pluie est venue. Venez maintenant acheter
VOS TAPIS!
—CHEZ—
LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL, BATISSE TOURO.
Nous avons réduit nos prix sur tous nos divers genres et vendons maintenant:
Tapis de Bruxelles, valant 75 sous, à 50 sous.
Tapis de Bruxelles, valant 85 sous, à 60 sous.
Tapis de Bruxelles, valant 90 sous, à 70 sous.
Tapis de Bruxelles, valant $1.00, à 80 sous.
J'ai réduit mes TAPIS MOQUETTES bien plus encore et je les vends maintenant à 95 sous.
Ces bas prix devraient engager tout le monde à faire leurs achats à présent au lieu d'attendre. Nous sommes tellement occupés que nous ne pouvons pas servir tout le monde immédiatement. Quiconque achète le premier sera le premier servi.
Je viens de recevoir un nouvel envoi de ces
Descentes de Lit en Fourrure de Couleur Grise,
valant $4.00 et que je vends au ridicule bas prix de $1.95.
J'ai reçu aussi, mais 100 rouleaux seulement de cette superbe Natte Tressée, que je vends à 25 sous la yarde, posée sans frais.
Une Nouveauté en fait de Stores de Fenêtres
sera montrée à ceux en quête de quelque chose de nouveau et de coûteux. Attention spéciale est demandée pour notre département de draperies, consistant des matériaux les plus coûteux de Paris et de Lyon, France, et le prix-courant de nos draperies sera fourni sur demande.
Comme ce genre de travail ne doit pas être pressé il est prudent que les commandes soient données à l'avance afin de nous permettre de donner le temps nécessaire à son exécution pour pouvoir le faire d'une façon satisfaisante sous tous les rapports.
Portières en Chenille à $2 00 la paire devraient attirer l'attention de toute ménagère.
Crumb Cloths, grand et petit, de $3.60 et davantage, de tous les genres et couleurs possibles.
Venez voir notre Département de Papier Peint et regardez celui de 5 sous le rouleau. Nous ne demandons rien pour poser les Nattes et Tapis ou pour poser les Stores de fenêtres.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.

Capital payé....................	$300,000 00
Actif, 1er janvier 1894....................	909,267 28
Surplus....................	156,016 73

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. POUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1 an

PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ
d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié
Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS
est démontré que l'ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE et l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.
LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ
contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ÉLIXIR
Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRÈS CANAL.

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle....................$5,290,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
30 RUE CARONDELET.
18mai94—1an

VIN
A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
DE
CHEVRIER
Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, est souverain contre la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE, et toutes les MALADIES DE POITRINE.
M. CHEVRIER prépare aussi le
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ
REMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA
PHTHISIE PULMONAIRE
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
15 nov—93—1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District
1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

LES MERVEILLEUX
WEBER
EMERSON
ET AUTRES PIANOS
DE PREMIERE CLASSE.
Les meilleurs, moins chers et aux conditions les plus faciles.
JUNIUS HART,
1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL.
1er sept - 1 an—dim mar. jeu

STEINWAY
CHINKERING
KNABE
SOHMER
MEHLIN
BEHR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
197 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES
Vente en Gros: J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature
Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS ET Cie; — FINLAY ET BRUNSWIG.
Et dans toutes les principales Pharmacies des Etats-Unis.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Début de la Troupe de Grand Opéra.
Mardi, 6 novembre, à 8 heures du soir.
LA JUIVE.
Dimanche soir, à 8 heures.
OPÉRETTE! OPÉRETTE!
Gillette DE NARBONNE.
Gillette, 3 actes de E. Audran.
Prix populaires — Les places réservées sont en vente, le Dimanche, au contrôle de l'Opéra.
4nov—1f

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine. Matinées mercredi et samedi à 2 heure.
EFFIE ELLSLER,
Secondé par Frank Weston et Robert Drouet et une troupe compétente.
Dimanche, lundi, mardi et mercredi soirs et samedi matinée.
—DORIS—
Mercredi en matinée et jeudi soir—Hazel Kirke. Vendredi et samedi soir—A Woman's Power.
La semaine prochaine—Superbe 1492.
4 nov—1f

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir, Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 12.
Vous avez tout vu, venez voir ceci.
THE TORNADO,
La grande production scénique de Lincoln J. Carter, représentée par une troupe capable.
Comprenant La Grande Scène du Naufrage.
La Collision en Pleine Mer
Les Grandes Scènes de Manœuvres
Et la Merveilleuse Scène de l'Ouragan.
Le mélodrame moderne le plus réel.
La semaine prochaine... James H. Wallick
4 nov—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant Dimanche, 4 Nov.
OTIS SKINNER
Présentant Sa Grâce DeGrammont.
Dimanche, lundi, mardi et vendredi soirs
Matinées mercredi et samedi.
The King's Jester.
Mercredi et samedi soirs.
SHYLOCK.
Jeudi soir.
Dimanche, 11 Nov.—Thomas Q. Seabrooke.
4 nov—1f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

NOVEMBRE 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Berthod, Mme née, Marcerty; Chavanel, A.; Kelheimer, Lucien; Labarbe, Jean; Lavigne, Louis; Médauer, Albert; Moreau, Pierre, René; Pautier, Antoine; Portier, Jean; Pourargues, Auguste; Plange, Louis.

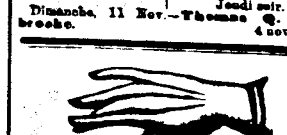
LETTRES.

Ledet, Mme Aline R.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Signé: G. B. D'ANGLADE
Consul de France.

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308)
Entre Bienville et Conti.
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pinces nez.
REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés
1er déc '93—1an



CHANGEMENT DE LOCAL.
P. PÉRET,
—Importateur de—
GANTS,
Parfumerie et autres Articles de Paris,
—A transféré son Magasin au—
No 9 RUE BOURBON,
Près Canal.
BONS GANTS NOIRS
A 75c., $1.00 et au-dessus.
14 oct—Dim

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Horloger .:. Bijoutier .:. Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1an

VIN
—DE—
St-Raphael
Le Vin de St-Raphaël est ami de l'estomac, c'est le plus riche connu en principes reconstituants, réconfortants et toniques.
Goût Excellent.
Conservé par le procédé Pasteur.
—A VENDRE PAR—
I. L. Lyons & Co.
Finlay & Brunswig.
E. J. Hart & Cie,
Eugene May
American Drug Store,
P. L. Cusachs,
Etc.
Clark & Meader,
E. C. Villeré & DeBlanc
G. Swarbrick,
A. S. Gelpi,
F. Limongi & Son,
Paul Gelpi & Bro.,
Etc.
1er nov—1m mar jeu dim

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Guérison du
DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer de 1 gr. par jour
Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS
J.-L. LYONS & Co
Vente en gros:
PESQUI, Bordeaux.

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliqués pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. —1an

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie, Whiskies Rye et Bourbon.
Fabricant de Sirops à Fruits de Choix.
3 oct—3 —3fp a

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
26 sept—6m et dim

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues Watts et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1894.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, par la présente, notifiés qu'une réunion générale aura lieu au bureau de la Compagnie le 5 novembre 1894, à 1 heure de l'après-midi, dans le but de décider finalement si l'on met la compagnie en vente à l'électricité.

L. E. PETITPAIN, Secrétaire.
9oct—30f